



# LE Forum Forestier Africain

Une plate-forme pour les acteurs du secteur forestier en Afrique

- Message du secrétaire exécutif Page 1
- L’AFF à la Conférence des Parties de la CNULD en Namibie Page 2
- Élaboration d’une stratégie pour le financement de forêts Page 2
- Sensibilisation des législateurs, des décideurs politiques et des experts sur les politiques forestières exemplaires Page 3
- Formation des agents de vulgarisation et des organisations de la société civile sur le changement climatique Page 3
- Formation des établissements d’enseignement, de formation et de recherche sur le changement climatique Page 4

## Dans ce numéro

## Message du secrétaire exécutif

Le Forum Forestier Africain (AFF) continue de mobiliser et de renforcer la voix des acteurs sur de nombreuses questions dans le secteur forestier africain. Cette année, et pour la première fois, l’AFF a étendu cet effort vers la onzième Conférence des Parties (COP 11) de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD), qui s’est tenue du 16 au 27 Septembre 2013, à Windhoek en République de Namibie. Lors de cette conférence, l’AFF a été accrédité aux sessions de la CCNUCC. Qu’il suffise d’ajouter que l’un des objectifs attribués à l’AFF est de « susciter une voix et une opinion africaine commune » en ce qui concerne la manière dont le continent s’occupe des questions liées aux ressources forestières et arbres. C’est exactement, ce qu’a fait l’AFF en partenariat avec le PNUE, en organisant du 21 au 23 Août 2013 une réunion préparatoire des délégués africains à cette COP 11, à Ouagadougou, au Burkina Faso.

Dans la poursuite de ses travaux sur le changement climatique, l’AFF s’est au cours de cette période concentrée sur

un domaine clé : la connaissance limitée sur la relation entre les forêts et le changement climatique en Afrique, et en particulier sur l’adaptation et l’atténuation des effets néfastes des changements climatiques, ainsi que la capitalisation des possibilités que le changement climatique et la variabilité offrent au continent. Comme indiqué dans un bulletin antérieur, l’AFF a développé des modules de formation en 2012 pour faciliter en partie la façon dont les établissements d’enseignement et de formation peuvent commencer par combler cette lacune. Par conséquent, l’AFF a organisé quatre ateliers de formation sous-régionaux pour renforcer les capacités des participants sur les éléments clés de la formation professionnelle sur le changement climatique dans le secteur forestier et dans ce processus valider les modules de formation. Les participants aux ateliers étaient des enseignants et chercheurs ainsi que le personnel du service de vulgarisation et des organisations de la société civile dans des domaines clés de la science et de la pratique du changement climatique en relation avec les forêts.

La formation a été organisée pour deux groupes, à savoir les établissements de formation et de recherche, d’une part, et les services de vulgarisation et les organisations de la société civile d’autre part. La formation a abordé les questions de l’adaptation, l’atténuation, l’évaluation et le commerce du carbone et les paiements pour services écosystémiques (PSE), tout ce qui concerne la foresterie.

Ces ateliers ont été organisés au Cameroun et au Burkina Faso pour les pays francophones, et au Ghana et en Tanzanie pour les pays lusophones et anglophones, et ont été organisés en collaboration avec les institutions nationales sélectionnées. Ces ateliers ont été suivis par 157 participants venus de 40 pays africains. Nous espérons que les connaissances acquises lors de ces séances de formation nous permettront de mieux nous préparer pour faire face aux aléas du changement climatique et de mieux nous adapter à ses effets.

Je vous remercie!

## L’AFF à la Conférence des Parties de la CNULD en Namibie

Le Forum Forestier Africain a participé à la 11<sup>ème</sup> session de la Conférence des Parties (COP11) de la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (CNULD) tenue du 16 au 27 Septembre 2013 à Windhoek, en république de Namibie. C’était la première fois que l’AFF assistait à une session de la COP de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (UNFCCC).

L’AFF a été accrédité lors de cette réunion à la Conférence des Parties (COP) de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULD). L’AFF est déjà accrédité aux sessions du FNUF et de la CCNUCC. Les questions sur les terres arides et les forêts sèches étaient au cœur des débats sur le changement climatique ainsi qu’au centre du travail de l’AFF.

L’AFF a contribué à faire avancer l’agenda de la CNULD, surtout en Afrique; principalement en:

- ◆ appuyant le renforcement des capacités des délégués des pays africains dans les négociations régionales et internationales sur la foresterie, ainsi qu’à internaliser les décisions des processus internationaux et à suivre la conformité vis-à-vis de ces décisions;
- ◆ préparant des études sur la variabilité du climat dans les systèmes biophysiques et économiques liées aux différents types de forêt africaine;
- ◆ créant une plate-forme pour l’échange d’informations et l’expertise sur la gestion durable, l’utilisation et la conservation des forêts et arbres d’Afrique.

Avant la conférence, l’AFF en collaboration avec Le Programme des Nations unies pour l’environnement (PNUE) a facilité la préparation des délégués africains à la COP 11 au cours d’une rencontre qui a eu lieu à Ouagadougou, au Burkina Faso du 21 au 23 Août 2013.

Les séances ont été en partie animées par M. Macarthy Oyebo et le Dr Mahamane Larwanou, tous deux membres de l’équipe d’assistance technique de l’AFF aux négociations régionales et internationales. L’AFF et le Centre mondial d’agroforesterie (ICRAF) ont organisé une manifestation en marge

de la COP 11 sur « Le Partenariat (Création d’une agriculture Evergreen ». Dr. Larwanou (AFF) et le Dr Dennis Garrity (Ambassadeur des terres arides de la CCNUCC et premier directeur général de l’ICRAF) ont organisé l’événement. Dr. Larwanou a présenté un exposé sur « La Révolution tranquille au Sahel » qui a porté sur l’adoption de l’agriculture Evergreen dans la région du Sahel en Afrique.

L’objectif de cette manifestation parallèle était d’informer les participants sur les progrès réalisés par l’agriculture evergreen dans le monde entier.

L’événement parallèle a été organisé dans un contexte d’adoption croissante de l’agriculture evergreen en Afrique. Des millions de femmes et d’hommes au Niger, au Mali, au Burkina Faso, en Ethiopie, au Malawi, en Zambie et dans d’autres pays pratiquent déjà l’agriculture evergreen, et la dynamique de sa propagation est accélératrice. Plusieurs pays d’Afrique sont maintenant soit en train de mettre en œuvre ou de développer une agriculture nationale evergreen, renforçant des initiatives avec l’Inde, le Sri Lanka et les Philippines en Asie. La communauté des organisations régionales et internationales a considérablement apporté son soutien à ces efforts.

À la lumière de ces développements, les discussions au cours de la manifestation parallèle hautement interactive étaient axées sur les nouvelles opportunités de partenariats pour soutenir cet effort à grande échelle pour un changement transformateur, les expériences découlant des pratiques de l’agriculture evergreen comme la gestion par le paysan de la régénération naturelle et l’utilisation des arbres fertilisants et les approches d’expansion qui ont contribué à ces succès.

Les intervenants ont également partagé leurs perspectives et suggestions sur les processus de mise à échelle et les impératifs pour une expansion accélérée.

L’AFF a également participé à un autre événement parallèle, intitulé «Une approche paysagère à investir dans les zones arides de l’Afrique - Rêve ou une fondation pour construire des économies résilientes» organisées par TerrAfrica, la Banque mondiale et le l’Institut des Ressources Mondiales. Dr. Larwanou a également représenté l’AFF lors de cet événement, dans lequel il a présenté une vidéo sur la « gestion durable des terres -

le cas des parcs agroforestiers du Sahel». L’événement parallèle vise à présenter le contexte de l’approche paysagère et à mettre en évidence les applications en milieu réel, à fournir un aperçu d’un rapport à venir, qui fait état des données économiques et écologiques probantes et partage l’histoire de pays qui en ont fait des applications réussies.

## Élaboration d’une stratégie pour le financement de forêts en Namibie

Plus de 50 experts en provenance d’Afrique, d’Asie et des Amériques se sont retrouvés à Addis-Abeba, en Ethiopie, du 3 au 5 Juin 2013 pour discuter d’une stratégie commune pour le financement de forêts dans les petits États insulaires en développement (PEID), les pays à faible couvert forestier (PFCF), l’Afrique et les pays les moins avancés (PMA).

L’atelier, organisé par le Forum des Nations Unies sur les Forêts (FNUF), a eu lieu à la Commission Économique des Nations Unies pour l’Afrique (CEA). Elle visait à discuter, consolider et valider une stratégie de financement forestier commune au PEID, au PFCF, à l’Afrique et aux PMA sur la base des conclusions et recommandations issues des études de fond et de six ateliers organisés en Iran, au Niger, au Trinidad & Tobago, au Fidji, au Sénégal et au Kenya. L’AFF a été représenté à l’atelier régional qui s’est tenu à Niamey, au Niger.

Lors de la réunion, le Forum Forestier Africain (AFF), à travers son représentant, le Dr Mahamane Larwanou, a apporté sa contribution à la consolidation de la stratégie. La stratégie commune sera alors un modèle pour la conception de stratégies de financement de forêts aux niveaux national et régional.

Pendant l’atelier, les participants ont apporté des contributions au projet de document de stratégie qui a été présenté par le Secrétariat du FNUF. L’atelier a été un grand succès et le Secrétariat du FNUF intégrera toutes les contributions et enverra le document final à toutes les institutions impliquées dans ce travail ainsi qu’à d’autres institutions techniques.

## Sensibilisation des législateurs, des décideurs politiques et des experts sur les politiques forestières exemplaires

L'Afrique a besoin de politiques nationales et régionales efficaces pour gérer les forêts et les ressources naturelles connexes. Et pour ce faire, les parlementaires et les décideurs politiques du continent exigent une compréhension et une appréciation démontrée de l'importance des forêts et arbres pour la subsistance, l'intégrité de l'environnement et le soutien aux activités économiques à différents niveaux de la société.

Dans le contexte ci-dessus présenté, une audience interparlementaire sur l'importance de l'adoption et la mise en œuvre de politiques forestières pertinentes a eu lieu au Protea Hôtel Courtyard, Dar es Salaam en Tanzanie du 9 au 12 Juillet 2013. Elle a attiré plus de 35 législateurs, décideurs et experts du Ghana, du Kenya, du Malawi, du Rwanda, de l'Afrique du Sud, de la Tanzanie, de l'Ouganda, de la Zambie, du Zimbabwe et de l'Allemagne. Les participants se sont engagés à sensibiliser les législateurs et les décideurs sur l'importance du rôle des forêts et des arbres pour la subsistance, l'environnement et l'avenir de la vie sur terre.

Cet événement a été organisé par le Conseil pour l'avenir du monde avec le soutien du Gouvernement de la République de Tanzanie, à travers le Ministère des Ressources Naturelles et du Tourisme et l'Agence des services Forestiers de la Tanzanie, et également avec le soutien du Forum des Nations Unies sur les forêts et le Bureau régional pour l'Afrique de l'organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Étant donné que les politiques forestières sont au cœur des travaux de l'AFF, Prof. Godwin Kowero, le secrétaire exécutif a représenté l'institution à cette réunion.

Compte tenu de l'importance cruciale des forêts et de leur situation critique, l'audience 2013 s'est axée sur les lois nationales et régionales qui offrent des améliorations significatives aux forêts et aux personnes qui en dépendent.

Les thèmes de l'audience sont les suivantes:

- ◆ la population dans la gestion des forêts (animé par le professeur Godwin Kowero),
- ◆ les combustibles ligneux durables,
- ◆ la protection des forêts naturelles à travers la gestion des zones tampon.

Les participants ont accepté de servir comme ambassadeurs de bonne volonté pour les forêts en Afrique et de promouvoir et de soutenir les femmes comme des actrices clés dans la protection et la gestion durable des forêts et arbres.

Le Conseil pour l'avenir du monde a été à l'avant-garde de la promotion de l'adoption et la mise en œuvre des politiques forestières en Afrique. Au cours de l'Année internationale des forêts, 2011, le Conseil pour l'avenir du monde a présenté le prix Future Policy pour les politiques forestières exemplaires qui protègent, améliorent et utilisent durablement les forêts. La politique forestière nationale du Rwanda, lancé en 2004, a remporté la médaille d'or et la politique forestière communautaire gambienne a reçu la médaille d'argent. En 2012, le Conseil pour l'avenir du monde a mené une audience interparlementaire à Kigali, au Rwanda, avec le soutien du Ministère Rwandais des Ressources naturelles, l'Autorité des Ressources Naturelles du Rwanda (RNRA), l'Autorité Rwandaise de la Gestion de l'Environnement (REMA), le Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et GLOBE International. Lors de l'audience, des parlementaires, les décideurs et les experts du Burundi, du Cameroun, du Ghana, du Kenya, du Malawi, du Rwanda, de l'Afrique du Sud, de la Tanzanie, de l'Ouganda et de la Zambie ont pris l'engagement de ramener dans leur pays les idées, les politiques et les expériences réussies afin d'obtenir un soutien pour leur mise en œuvre tel que déclaré dans la «Déclaration de Kigali sur les forêts pour les populations».

## Formation des agents de vulgarisation et des organisations de la société civile sur le changement climatique

Le Forum Forestier Africain (AFF), en collaboration avec l'Institut de recherche

forestière du Ghana (FORIG) et l'Université de Dschang a organisé deux ateliers de formation pour renforcer les capacités des agents de vulgarisation et les organisations de la société civile sur la science et la pratique du changement climatique sur la base de modules développés par l'AFF et ses partenaires en 2012.

Les ateliers "Ré-outillage du personnel des services de vulgarisation et des organisations de la société civile dans des domaines clés de la science et de la pratique du changement climatique en relation avec les forêts" ont eu lieu à Accra, au Ghana et à Yaoundé, au Cameroun; respectivement du 29 au 31 Juillet 2013 et du 9 au 11 Septembre.

L'objectif général de ces ateliers était de donner aux participants les éléments clés de la formation professionnelle sur le changement climatique dans le secteur forestier. Plus précisément, les ateliers visaient à:

1. familiariser les participants avec les besoins de formation et de recherche identifiés dans le secteur forestier africain sur le changement climatique lors d'un atelier organisé par l'AFF à Nairobi en Novembre 2012;
2. familiariser les participants avec des modules de formation de l'AFF développés au cours de l'atelier à Nairobi en Novembre 2012;
3. comprendre le rôle des forêts dans l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique;
4. comprendre la façon dont le carbone est évalué et négocié;
5. permettre aux participants de plus concevoir, développer et éventuellement mettre en œuvre le contenu des modules de formation sur les forêts et le changement climatique.

Le premier atelier qui s'est tenu au Ghana, a réuni 35 participants de 15 pays africains représentant des organismes publics, des organisations de la société civile et les organisations de jeunesse.

Ils étaient originaires de la Gambie, du Ghana, du Liberia, du Nigeria, de la Sierra Leone, du Botswana, du Zimbabwe, de l'Afrique du Sud, de la Zambie, de l'Ethiopie, du Kenya, du Soudan, de la Tanzanie et de l'Ouganda.



Les participants à l'atelier de formation "Ré-outillage du personnel des services de vulgarisation et des organisations de la société civile dans des domaines clés de la science et de la pratique du changement climatique en relation avec les forêts" ont séjourné à Accra, au Ghana du 29 au 31 Juillet 2013.

L'atelier a été animé par une équipe de trois experts appuyés par le personnel du Secrétariat de l'AFF. Les experts ont fait des présentations sur les questions liées à la REDD+ et au MRV au Ghana. Les participants ont félicité l'AFF pour l'initiative et ont promis d'assurer le suivi de cet atelier avec l'utilisation des modules de formation dans leurs travaux et leurs institutions.

Le deuxième atelier à Yaoundé, au Cameroun, a regroupé 41 participants de 17 pays africains, principalement des services de vulgarisation et des organisations de la société civile. Les pays représentés étaient les suivants: Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Kenya, Mali, Niger, Nigeria, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad et Togo. L'atelier a été animé par deux experts appuyés par le personnel du Secrétariat de l'AFF. De plus, les experts ont fait des présentations basées sur des études de cas liés à la REDD+, au MRV, aux équations allométriques, aux projets MDP et d'autres projets de subsistance mis en œuvre dans les pays d'Afrique centrale.



Les participants à l'atelier de formation "Ré-outillage du personnel des services de vulgarisation et des organisations de la société civile dans des domaines clés de la science et de la pratique du changement climatique en relation avec les forêts" ont séjourné à Yaoundé, au Cameroun du 9 au 11 septembre 2013.

Les participants ont activement contribué à l'examen du contenu des modules de formation, des lacunes identifiées et des suggestions faites sur les stratégies de leur mise en œuvre.

Ils ont fait les recommandations suivantes:

- ◆ finaliser et mettre à disposition des participants et de leurs institutions compétentes la version finale des modules de formation;
- ◆ fournir un appui aux institutions / organisations dans la mise en œuvre des modules de formation;
- ◆ inclure des modules transversaux liés à la communication, la sensibilisation et aux questions connexes;
- ◆ accroître la sensibilisation et faciliter un réseau d'acteurs sur le changement climatique et les forêts en Afrique.

Les participants ont exprimé leur satisfaction pour le travail accompli par le Forum Forestier Africain et pour cette importante initiative et ont promis de mettre en œuvre les modules dans leurs institutions respectives.

## Formation des établissements d'enseignement, de formation et de recherche sur le changement climatique

Le Forum Forestier Africain (AFF), en collaboration avec l'Université de Sokoine et l'Université de Ouagadougou a organisé deux ateliers pour renforcer les capacités de formation, d'éducation et de recherche sur les principaux aspects du changement climatique, en particulier en ce qui concerne la foresterie. Les deux ateliers de formation étaient axés sur la science et la pratique du changement climatique dans le domaine forestier, et ont eu lieu à Ouagadougou (Burkina Faso) et à Dar es Salam (Tanzanie) respectivement du 19 au 21 et du 28 au 30 Août 2013.

L'objectif global de ces deux ateliers est de renforcer les capacités des participants sur les éléments clés de la formation professionnelle et technique sur le changement climatique dans le secteur forestier. Plus précisément, les ateliers visaient à:

- ◆ familiariser les participants avec les besoins de formation et de recherche identifiés dans le secteur forestier africain sur le changement climatique lors d'un atelier organisé par l'AFF à Nairobi en Novembre 2012;
- ◆ familiariser les participants avec des modules de formation de l'AFF développés au cours de l'atelier de Nairobi en Novembre 2012 pour le niveau professionnel et technique;
- ◆ renforcer la compréhension des participants sur le rôle des forêts dans l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique;
- ◆ renforcer la compréhension des participants sur la façon dont le carbone est évalué et négocié;
- ◆ permettre aux participants de mieux concevoir, développer et éventuellement mettre en œuvre le contenu des modules de formation sur les forêts et le changement climatique dans leurs institutions d'origine.

Le premier atelier de Ouagadougou rassemblait 43 participants de 19 pays francophones d'Afrique du Bénin, du Burkina-Faso, du Burundi, du Cameroun, du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Djibouti, du Gabon, de la Guinée Bissau, de la Guinée Conakry, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, de la République Centrafricaine, de la République Démocratique du Congo, du Sénégal, du Tchad et du Togo. Les experts du Secrétariat de l'AFF au Kenya étaient présents.

L'atelier a été animé par deux experts appuyés par le personnel du Secrétariat de l'AFF. Par ailleurs, les experts ont fait des présentations sur certaines questions clés de la sous-région, ainsi que sur des études de cas particulières. Les participants ont activement participé à l'examen du contenu des modules, des lacunes identifiées et des suggestions faites sur les stratégies de leur mise en œuvre. Les participants ont formulé les recommandations suivantes:

- ◆ l'AFF devrait techniquement aider les pays africains à saisir les opportunités offertes dans les programmes REDD +;
- ◆ l'AFF devrait mettre en place une plateforme pour une plus grande collaboration entre les universités et les centres de recherche;
- ◆ les établissements d'enseignement devraient impliquer les services météorologiques dans l'enseignement de certains des modules;
- ◆ la nécessité de réaliser des études écologiques à long terme pour des données fiables pour le développement de modèles;
- ◆ les modules finalisés devraient être accessibles à tous les participants pour leur enseignement.

Le deuxième atelier a eu lieu à Dar es Salam, en Tanzanie, et a regroupé 38 participants, principalement des institutions universitaires, de formation et de recherche; quelques organisations de la société civile et les services de vulgarisation étaient également représentés. Les participants sont venus de 18 pays africains, à savoir: le Botswana, le Cameroun, l'Ethiopie, le Ghana, le Kenya, le Liberia, le Malawi, la Mozambique, le Nigeria, le Rwanda, l'Afrique du Sud, le Soudan, le Swaziland, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe.

L'atelier a été animé par une équipe de trois experts appuyés par le personnel du Secrétariat de l'AFF.

Les participants ont examiné le contenu des modules en les révisant et en faisant des contributions utiles pour leur amélioration. Des suggestions sur les stratégies de mise en œuvre de ces modules ont été faites. Les participants ont fait les recommandations suivantes:

- ◆ les scientifiques devraient trouver des moyens proactifs d'amener les décideurs à leur fournir (spécifique au pays) des données actualisées et des informations sur les questions de changement climatique;
- ◆ il devrait y avoir un référentiel dans lequel les pays africains peuvent partager des informations et les meilleures pratiques sur les questions de changement climatique;
- ◆ les communautés devraient être appuyées à transformer les défis en opportunités de subsistances durables;

- ◆ les bureaux du changement climatique dans chaque pays devraient disposer d'un système d'information sur les forêts;
  - ◆ il devrait y avoir un bureau qui s'occupe quotidiennement des activités d'inventaire national des GES;
  - ◆ un certain pourcentage du PIB devrait être investi dans l'adaptation et l'atténuation du changement climatique;
  - ◆ il est nécessaire de renforcer les institutions de recherche et de formation à générer des données sur le changement climatique afin d'enrichir la formation à l'adaptation et à l'atténuation du changement climatique;
  - ◆ l'utilisation d'approches trans et multidisciplinaires pour le développement des programmes et des projets de recherche;
  - ◆ il est nécessaire d'intégrer les questions de changement climatique dans les programmes existants;
  - ◆ une mise à niveau régulière des compétences devrait être organisée;
  - ◆ il est nécessaire d'élaborer une stratégie pour mettre en œuvre les modules;
  - ◆ pour les différents modules, l'AFF pourrait aider avec des ateliers de formation ou identifier les professionnels disponibles pour former les autres;
  - ◆ aussi bien l'AFF que les institutions de formation et de recherche devraient faciliter l'accès aux bourses d'études et la mobilité du personnel;
  - ◆ il faut une bonne direction, une bonne coordination et un bon suivi des interventions sur le changement climatique aux niveaux local, régional et national;
  - ◆ il est nécessaire d'être systématique dans l'appréhension du changement climatique;
  - ◆ la nécessité de mise en place d'un système d'assurance contre les pertes d'investissement.
- A l'avenir, l'AFF prendra en compte les recommandations formulées par les participants à ces ateliers dans la planification de son travail.

African Forest Forum  
P.O. Box 30677 00100 Nairobi  
GPO KENYA  
Tel: +254 20 7224203  
Fax: +254 20 722 4001  
Website: [www.afforum.org](http://www.afforum.org)